N°. 44



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 2 Juin.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 1 Juin.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de mercredi le 27 Mei 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle . *f* 27	8	12.
——— ——— de Sarazin . . 16	1	10⅜
——— du *hoed* d'Avoine . . 0	0	0.
——— du muid d'Orge . . . 0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres 0	7	0.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine . 0	2	8.

Le 25 Mai 1812, il n'y a eu à Nimègue point de Froment au marché.

AVIS.

La vente des dîmes de l'arrondissement de *Breda* aura lieu le 25 juin prochain, en la salle ordinaire de la préfecture d'Anvers, département des Deux-Nèthes. Elle commencera à 10 heures précises du matin; elle sera continuée le vendredi et samedi; l'on vendra ensuite tous les jeudis, vendredis et samedis du mois de juillet. Le cahier des charges est déposé à la direction des domaines et à la préfecture.

PARIS, *le 26 Mai.*

Louis-Joseph Lecorre, percepteur des contributions directes de la commune de Plouaret, département des Côtes-du-Nord, convaincu de concussions dans l'exercice de ses fonctions, vient d'être condamné, par la cour d'assises de Saint-Brieux, à subir la peine de réclusion pendant cinq années, à être préalablement attaché au carcan pendant une heure, et à être mis pendant sa vie sous la surveillance de la haute-police.

(*Journal de l'Empire.*)

ESPAGNE.

GIRONNE, *le 16 Mai.*

Le 4 du courant, les insurgés, commandés par *Milans*, ont tenté d'enlever à l'assaut le fort de Mataro, construit dans l'ancien jardin des Capucins. Soutenu par deux vaisseaux, une frégate et six corvettes anglaises, ils s'avancèrent et envoyèrent un parlementaire au commandant pour le sommer de se rendre. L'ordre fait au nom de *Lacy*, et signé *Milans*, portait que dix-mille hommes étaient autour de la forteresse prêts à monter à l'assaut, s'il ne se soumettait à l'instant même.

Le commandant *Chevillard* répondit qu'un officier français ne se rendait point tant qu'il avait des balles et de la poudre, et que si dans dix minutes l'escorte du parlementaire ne se retirait pas, on ferait feu sur elle. A cette réponse inattendue, l'attaque commença. Le canon placé par les Anglais près les capucins au bout de la ville tira, et ne fit de mal qu'aux maisons qui servent de casernes.

Une batterie composée de deux grosses pièces d'artillerie, et placée du côté de la montagne, ne faisait de dégât qu'à la ville même, sans toucher au fort.

Les ennemis parvinrent à faire brèche. A minuit, ils tentèrent l'assaut sur tous les points; mais ils furent vigoureusement repoussés. Enfin, pressés par S. E. le général-en-chef, ils furent contraints de se rembarquer, après avoir perdu beaucoup de monde, et les Français s'emparèrent de la batterie.

(*Journal de l'Empire.*)

PRUSSE.

BERLIN, *le 17 Mai.*

Les nouvelles que nous recevons de Stettin, de

DINGSDAG, den 2 Junij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 1 Junij.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van woensdag den 27 Mei 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken *f* 27	8	12.
——— van Boekwyt idem . . . 16	1	10⅜
——— van Haver het hoed . . . 0	0	0.
——— van het mudde Garst . . 0	0	0.
6 Pond rogge-Brood kost 0	7	0.
Het maatje Meel-kost 0	2	8.

Den 25ste Mai 1812, te Nymegen geen Tarwe ter markt geweest.

BERIGT.

De verkooping der tienden van het arrondissement *Breda*, zal op den 25 junij aanstaande, in de gewoone audientie-zaal der prefektuur te Antwerpen departement der Deux-Nèthes, plaats hebben. Men zal beginnen te verkoopen des morgens precies ten 10 uren en vervolgens vrijdags en zaturdags. De gezegde verkooping zal verder alle donderdagen, vrijdagen en zaturdagen van julij voortgaan. De conditien en voorwaarden zijn bij de directie der domeinen en ter prefektuur berustende.

PARIJS, *den 26 Mei.*

Lodewijk Joseph Lecorre, percepteur van de directe belastingen binnen de gemeente van Plouaret, departement der Côte-du-Nord, overtuigd van zich aan slingshen handel in het waarnemen van zijn ambt te hebben schuldig gemaakt, is door het hof van regtsplegingen van Saint-Brieux veroordeeld tot eene gevangenzetting in het tugt-huis voor den tijd van vijf jaren, en om vooraf een uur aan de kaak ten toon gesteld, en wijders gedurende zijn leven lang onder toezigt van de hooge politie geplaatst te worden.

(*Journaal de l'Empire.*)

SPANJE.

GIRONA, *den 16 Mei.*

Den 4 dezer, hebben de opstandelingen, door *Milans* gekommandeerd wordende, pogingen gedaan, om het fort van Mataro, hetwelk in den voormaligen tuin der Capucijnen opgeworpen is, stormenderhand te bemagtigen. Door twee schepen, een fregat en zes engelsche korvetten ondersteund wordende, rukten zij aan en zonden een' parlementair, om hem tot de overgave op te eischen. De opeisching geschiedde namens *Lacy*, was door *Milans* geteekend, en behelsde, dat tien-duizend man rond het fort waren, gereed, om hetzelve, indien het zich niet op het oogenblik overgaf, stormenderhand te beklimmen.

De kommandant *Chevillard* antwoordde, dat een fransch officier zich niet overgaf, zoo lang hij nog kruid en lood had, en dat, indien, binnen tien minuten, het eskorte van den parlementair niet terug trok, hij op hetzelve zou doen vuren. Op dit onverwacht antwoord begon de aanval. Het door de Engelschen geplaatst geschut bij de Capucijnen, aan het einde van de stad, werd gelost, doch beschadigde slechts de huizen, die tot kazernen dienen.

Eene batterij, bestaande uit twee zware stukken, welke op den kant van den berg geplaatst waren, beschoten slechts de stad, zonder het fort te raken.

Het gelukte den vijand, bres te schieten. Te middernacht, begonnen zij den storm op alle punten; maar zij werden heftiglijk terug geslagen. Eindelijk door Z. Exc. den generaal-en-chef gedrongen, werden zij genoodzaakt, zich weder in te schepen, na veel volk te hebben verloren, en de Franschen maakten zich van de batterij meester.

(*Journal de l'Empire.*)

PRUISEN.

BERLIJN, *den 17 Mei.*

De tijdingen, welke wij van Stettin, Posen en Brauns-

Posen, de Braunsberg, annoncent que l'ordre le plus parfait règne dans tous les lieux occupés ou traversés par l'armée française. Jamais on n'a vu de troupes plus magnifiques: la cavalerie et les équipages d'artillerie se font remarquer par une superbe tenue. Une parfaite intelligence règne entre toutes les autorités françaises et prussiennes, et ce bon accord existe depuis les plus grandes villes jusque dans les moindres villages. Quelque nombreuses que soient les forces alliées, les mesures ont été si bien prises, l'ordre dans tous les services a été tellement assuré, qu'on a créé partout de nombreuses ressources, et que l'abondance règne dans tous les lieux occupés par l'armée.

(*Journal de l'Empire.*)

Du 21.

Le 18 de ce mois à 7 heures du matin, S. M. le Roi de Naples arriva ici subitement par Potsdam, sous le nom de baron *Dery*, (son aide-de-camp général et de sa suite,) et descendit à la première auberge de la ville, l'hôtel de Russie.

(*Journal du departement des Bouches-de-l'Elbe.*)

S A X E.

DRESDE *le 18 Mei.*

Hier à 11 heures du soir, S. M. la Reine de Westphalie arriva ici et descendit au château. S. M. refusa formellement les honneurs d'usage.

Aujourd'hui à midi, sont arrivées ici LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice d'Autriche, au bruit du canon, au son de toutes les cloches, et aux acclamations du peuple.

Le prince *Antoine* et son Auguste épouse avaient été à leur rencontre jusqu'à Zehista.

A 8 heures, il y a eu grand couvert chez S. M. notre Roi, où étaient LL. MM. Impériales de France et d'Autriche, S. M. la Reine de Wesphalie, S. A. I. le grand-duc de Wurtzbourg, tous les princes et princesses de la maison Royale et le corps diplomatique. Le soir toute la ville a été illuminée.

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

H O N G R I E.

SEMLIN, *le 1er Mai.*

Les troubles qui agitaient la Servie durent encore, le peuple est toujours très-mécontent de l'ordre de choses actuel, et desire voir prendre bientôt aux événemens une tournure plus favorable à son sort.

Suivant des nouvelles de Valachie, M. *d'Italinskij*, ministre de Russie à Bucharest, a reçu de nouveaux pleins pouvoirs très-étendus pour continuer les négociations avec la Porte. La Russie aurait, dit-on, beaucoup rabattu de ses premières demandes sur la cession de certaines provinces, et semblerait vouloir adopter des conditions très-modérées; mais la Sublime-Porte ne voudrait plus entendre à aucune condition. Les Turcs montrent la plus grande énergie, sont fermement résolus et à continuer la guerre.

(*Journal de l'Empire.*)

G A L L I C E.

LEMBERG, *le 1er Mai.*

Deux bataillons du régiment de Ligne, deux autres du régiment de *Kollulinski*, et une compagnie de mineurs, ont aujourd'hui traversé cette ville.

Les Russes ont, dit-on, démoli la forteresse de Kaminiec Podolski, située près de Cholym, ancienne place frontière de la Turquie.

Suivant des lettres de Varsovie, trois corps de l'armée française sont à Grandentz, Thorn et Palanka.

(*Journal de l'Empire.*)

T U R Q U I E.

TRAWNICK, *le 25 Avril.*

Le 21 de ce mois, le gouverneur pacha de cette place reçut par un Tartare, un firman de S. H. qui fut lu publiquement le 23, et qui portait l'ordre au pacha de marcher sans délai et avec toutes ses forces contre les Serviens. On faisait connaître au pacha que de pareils firmans avaient été expédiés à *Serids-bey* et à *Rumeli-Ballessy-Raschid*, pacha de Nissa.

Des Tartares ont été envoyés sur-le-champ à toutes les capitaineries avec copie de ce firman, et ordre

berg ontvangen, melden, dat de volmaaktste orde in alle plaatsen, welke door het fransche leger bezet zijn, of waar door hetzelve trekt, heerscht. Men heeft nimmer schooner troepen gezien en de equipage van de artillerie doen zich door hunne overheerlijke houding opmerken. Eene volmaakte verstandhouding heerscht tusschen de fransche en pruisische regering, en deze eenstemmigheid bestaat van de grootste steden tot de kleinste dorpen. Hoe talrijk ook de vereenigde troepen zijn, zoo zijn de maatregelen echter zoo wel genomen en de orde op alle punten dusdanig verzekerd, dat men van alle kanten talrijke hulpmiddelen in gereedheid heeft, en dat er overvloed op alle de plaatsen, welke door het leger bezet zijn, heerscht.

(*Journal de l'Empire.*)

Van den 21.

Den 18 dezer maand, ten zeven uren des morgens, kwam Z. M. den Koning van Napels plotselijk, over Potsdam, alhier aan, hoogstdezelve voerde de naam van den baron *Dery*, (zijn aide-de-camp generaal, welke in zijn gevolg is,) en trad aan de eerste herberg van deze stad, het hôtel van Rusland genaamd, af.

(*Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.*)

S A X E.

DRESDEN, *den 18 Mei.*

Gister ten 11 uren des avonds, kwam H. M. de Koningin van Westfalen alhier aan, en stapte aan het kasteel af. H. M. weigerde volstrekt de gewone eerebewijzingen aan te nemen.

Heden, tegen de middag, zijn HH. MM. de Keizer en Keizerin van Oostenrijk, onder het gebulder van het geschut, het luiden der klokken en onder de toejuichingen van het volk, alhier aangekomen.

De prins *Antoine* en zijne doorluchtige gemalin zijn hun tot Zehista te gemoet gegaan.

Ten acht uren, is er bij onzen Koning groot couvert geweest, alwaar HH. KK. MM. van Frankrijk en van Oostenrijk, H. M. de Koningin van Westfalen. Z. K. H. de groothertog van Wurtzburg, en alle de prinsen en princessen van het koninklijke huis, mitsgaders het corps diplomatique, vergaderd waren. Des avonds was de gansche stad geïllumineerd.

(*Dagb. van het depart. der Monden van de Elbe.*)

H O N G A R IJ E.

SEMLIN, *den 1 Mei.*

De onlusten, welke Servie beroerden, blijven nog voortduren, en het volk is bij voortduring zeer te onvrede wegens den tegenwoordigen staat van zaken, en wenscht, dat het de gebeurtenissen welhaast een gunstiger keer zal zien nemen.

Volgens tijdingen van Walachije, heeft de heer *Italinskij*, minister van Rusland te Bucharest, nieuwe en zeer uitgestrekte volmagten ontvangen, om de onderhandelingen met de Porte voort te zetten. Rusland zou, zegt men, veel van zijne eerste vorderingen over den afstand van zekere provintien, afgestaan hebben, en zoo als het schijnt zeer middelmatige voorwaarden willen aannemen; maar de Verheven-Porte heeft naar geene voorwaarden meer willen hooren. De Turken betoonen de grootste geestkracht, en hebben vastelijk besloten, den oorlog voort te zetten.

(*Journaal de l'Empire.*)

G A L L I C I E.

LEMBERG, *den 1 Mei*

Twee battaillons van het regiment van Ligne, twee anderen van het regiment van *Kolulinski*, en eene compagnie mineurs zijn heden door deze stad getrokken.

De Russen hebben, zegt men, de forteres van Kaminiek Podolski, oude grensvesting van Turkije, geslecht.

Volgens de brieven van Warschau, staan er korpsen van het fransche leger te Graudentz, Thorn en Palanka.

(*Journal de l'Empire.*)

T U R K IJ E.

TRAUNICK, *den 25 April.*

Den 21 dezer maand, ontving de gouverneur-pacha, door een Tartaar, een firman van Z. H., die den 23 in het openbaar gelezen werd, en die order aan den pacha inhield, om ten eersten met zijn geheele magt tegen de Serviers op marsch te gaan. Men maakte den pacha bekend, dat gelijke firmans aan *Seriasbeij* en aan *Rumeli-Ralessy-Raschid*, pacha van Nissa, gezonden waren geworden.

Op het oogenblik zelf zijn er Tartaren met eene kopij van deze firman naar alle de kapiteinschappen gezonden,

aux capitaines de se rendre au plus vîte sur la Drina. Le rendez-vous assigné par le gouverneur est le camp occupé, l'année dernière, par les Bosniens.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

ILE DE LA MARTINIQUE, *le 19 Avril.*

On a reçu ici, par la voie de Curaçao, la nouvelle que le 26 mars il y avait eu dans les villes de Caracas et de la Guyra un horrible tremblement de terre. Dix-sept églises se sont écroulées dans une minute à Caracas; et comme c'était le Jeudi-Saint, il est probable qu'il s'y trouvait un grand nombre de personnes. On dit aussi qu'une multitude d'édifices particuliers ont été renversés dans ce terrible désastre, où l'on assure qu'il a péri 14,000 individus. Il n'est resté que peu de maisons à la Guyra; plus de 1200 personnes ont été ensevelies sous les ruines. Le congrès et les personnes attachées au gouvernement se trouvaient à Valencia. On croit, dit la lettre qui contient ces terribles détails, qu'elles ont échappé à cette catastrophe.

(*Journal de l'Empire.*)

VARIÉTÉS.

PLANTATION DU TABAC.

Suite du manuel du cultivateur de tabac, à l'usage du département des Bouches du Rhin. (Voyez le nº. précédent.)

§. 9.

De la récolte et de la cueille.

La principale condition que la récolte exige, c'est la maturité de la feuille, laquelle dépend du sol, de l'exposition, et sur tout de l'influence de la saison.

Un des caractères de la maturité de la feuille, c'est le velouté qu'on apperçoit à la réverbération du soleil, et l'onctueux (l'huile) qu'on sent au toucher.

La feuille mûre a des inégalités, des boursouflûres; elle se recoquille vers la pointe, s'incline vers la terre; elle est marbrée d'un jaune clair, et se casse net vers la tige, qui prend une teinte jaunâtre, et enfin la plante exhale une forte odeur de tabac.

Les cultivateurs de l'arrondissement de Nimègue cueillent le tabac en détachant la feuille près de la tige. Ce procédé est le meilleur, parceque les feuilles d'une même plante n'étant pas toutes mûres à la fois, il laisse la facilité d'enlever celles qui sont parvenues au degré de maturité suffisant, ce qui se reconnait aux signes qu'on vient d'indiquer. La cueille doit avoir lieu par un beau tems, si elle se faisait par le brouillard, ou, si la plante était couverte de rosée, les feuilles se briseraient, et mises en tas ou en bottes, elles s'échaufferaient; tandis qu'en cueillant par un jour chaud, la terre étant sèche, la feuille qu'on peut laisser à l'air s'assouplit.

On procède de bas en haut à la cueille des feuilles les plus larges, les plus longues, les mieux nourries et les plus mûres et on les classe selon leur qualité. Les feuilles restées sur la tige acquèrent, au bout de quelques jours, leur maturité. On les cueille de bas en haut, et on les classe encore selon leur qualité. Celles qui restent sont récoltées ensuite et forment ordinairement la troisième qualité (inférieure). On distingue jusqu'à six qualités de feuilles sur la même tige; mais bornons les aux trois indiquées par ces dénominations, de supérieure, médiocre, et inférieure, et aussi aux tabacs qui sont l'objet d'une estimation particulière.

Les feuilles de terre qu'on n'a pas supprimées, et les feuilles endommagées qu'on détache de la tige lors de la première cueille, forment l'objet de cette estimation particulière, dont nous venons de parler. Si on les mettait avec celles des trois classes désignées, on les reconnaitrait facilement et lors de la livraison la première classe serait descendue dans la seconde, et la seconde dans la troisième, et le tabac serait payé en conséquence.

Il résulte de ceque nous venons de dire que la récolte d'un champ ne doit pas être faite en une seule fois, parceque toutes les plantes d'un même champ n'ayant pas poussé à la fois, n'ont pas tou-

met het bevel aan de kapiteinen, om zich met den meesten spoed naar de Drina te begeven. De door den gouverneur bepaalde verzamelplaats is het kamp, hetwelk in het voorleden jaar door de Bosniers bezet is geweest.

(*Staatk. dagb. van het dep. de Zuiderzee.*)

ZUID-AMERIKA.

MARTINIQUE, *den 19 April.*

Men heeft alhier, over Curaçao, de tijding ontvangen, dat er den 26 maart in de steden van Caracas en van Guyra eene verschrikkelijke aardbeving heeft plaats gehad. Te Caracas zijn op een oogenblik zeventien kerken ingestort; en daar het witte donderdag was, is het waarschijnlijk, dat er zich een groot aantal personen in bevonden. Men zegt ook, dat eene menigte particuliere gebouwen door dit droevig ongeluk zijn ingestort, en men verzekert, dat er 14,000 personen omgekomen zijn. Er zijn slechts weinige huizen te Guyra staan gebleven; meer dan 1200 personen zijn onder de puinhoopen begraven. Het congres en de personen tot het gouvernement behoorende, bevonden zich te Valencia. Men gelooft, zegt de brief, die deze verschrikkelijke bijzonderheden bevat, dat zij dit ongeluk ontkomen zijn.

(*Journal de l'Empire.*)

MENGELINGEN.

TABAKSPLANTING.

Vervolg van het handboek der tabaks-planters, ten gebruike van het departement der Bouches du Rhin. (Zie ons vorig nommer.)

§. 9.

Van de inzameling en het blad.

De voornaamste oplettenheid, die de inzameling vordert, is de rijp en vetheid van het blad; dat afhangt van den grond, van de blootstelling aan de zon, en den invloed van het jaargetijde.

Eene der hoedanigheden waaruit men de rijpheid der bladen ontdekt, is de vettige fluweelachtigheid, die men ontwaard bij de stralen van het zonlicht, en den olijachtigen reuk, dien men gewaar wordt op het aanraken der bladen.

Het rijpe blad heeft ongelijk en opgezwollenheden, krult om aan de randen en punt, buigt zich ter aarden, is als met eene geelachtige verw dooraderd en breekt ligtelijk aan den steng af, die eene geelachtige kleur aanneemt, en verspreidt eindelijk de plant eenen sterken tabaks geur.

De planters in het arrondissement van Nijmegen, plukken den tabak door de bladen bij den steng af te breken; deze manier is de beste, uit hoofde dat alle de bladen van hetzelfde land niet gelijktijdig rijp worden, en men gelegenheid heeft om traps gewijze alleen de bladen te plukken, die den volkomen staat van rijpheid bekomen hebben, welke men herkent aan de hier boven aangewezen kenmerken. De inzameling moet geschieden met droog weder; vermits, wanneer dezelve gedaan wierd met mistig weder, of als de plant met dauw bedekt was, het blad zoude breken, en op hopen gelegt, of opgebost zijnde, ras in broei wezen, terwijl zulks bij eene warmen dag gedaan wordende de aarde droog zijnde, het blad hetwelk men als dan aan de lucht bloot kan stellen, dadelijk verwelkt en zacht wordt.

Men plukt aan den steng van onderen tot boven de bladen, die het langst, breedst, meest gevoedt en rijpst zijn; afdeze rangschik men dadelijk bij hare bijzondere afdeeling, terwijl de overgeblevene bladen binnen weinige dagen hare noodige rijpheid verkrijgen, als dan plukt men, en plaatst ieder weder bij zijne afdelingen, en zoo vervolgens met de overblijvende bladen, die gewoonlijk in de derde afdeling geplaatst worden.

Men onderscheidt tot zes onderscheidene soorten van bladen op den zelfden steng, maar bepalen wij dezelve tot de drie bekende benamingen, best, midden en mindere soort, en ook tot den tabak, die in het bijzonder gewaardeerd wordt.

De grondbladen, die men niet heeft afgebroken en de beschadigde bladen, van den eersten pluk, maken te zamen de soort uit, die van bijzondere waardering uitmaken, waarvan wij zoo even spraken; wanneer die gevoegd wierden bij de drie overige sorteringen, zouden die zeer ligt te onderscheiden wezen, en bij levering de eerste soort afdalen tot de tweede, en de tweede tot de derde, en de tabak betaald worden naar evenredigheid.

Hier uit volgt, het geen wij zoo even ter nederstelden, dat de inzameling van een veld niet op eens behoort gedaan te worden, uit hoofde dat alle de planten van een en hetzelfde stuk niet even eens opgroeijen, en op hetzelfde

tes, dans le même moment, le même degré de maturité. Ainsi, de même que ce n'est pas une raison pour un cultivateur, de récolter ses feuilles parceque son voisin récolte les siennes, ce n'en est pas davantage une pour qu'ayant récolté des feuilles qui sont bien mûres, il récolte les feuilles voisines qui ne le seraient pas.

La maturité de la feuille est la seule règle à suivre pour la cueille; et quand on a cueilli celles qui sont mûres, il n'y a d'autre parti à prendre que de laisser mûrir celles qui ne le sont pas. Si l'on ne veut pas les frustrer de la qualité qu'elles auraient obtenue en restant quelques jours de plus sur pied.

Les feuilles non mûres que l'on aura ceuillies mûriront, dit-on, avec le tems. Le tems tout seul ne mûrit rien. C'est la végétation. C'est le concours de la lumière, du soleil et de l'air, qui amène la maturité, et qui donne à la feuille le parfum et l'onctuosité qu'elle ne prendra jamais détachée du pied, et suspendue à la sécherie.

Sitôt la ceuille achevée, les pieds doivent être arrachés, la récolte des regains étant interdite.

§. 10.

De la dessication.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la feuille du tabac doit, avant d'être ceuillie, avoir acquis toute la maturité. La ceuille étant faite par un beau temps, les feuilles pourront pendant sa durée rester exposées à terre à l'action du grand air et du soleil. Cette exposition momentanée leur fera perdre une grande partie de leur eau de végétation; mais surtout elles se seront assouplies; alors, n'étant plus sujettes à se casser, elles pourront être facilement mises en bottes, et chargées pour être transportées au domicile du cultivateur; on les laissera dans cet état pendant vingt quatre heures; on les enfilera ensuite sur les baguettes. Cette opération donne aux feuilles une maturité secondaire, une douce fermentation que les cultivateurs expliquent par les mots *suer*, *ressuer*.

Si la cueille n'a pas été faite par un tems favorable, si la crainte des gelées a du hâter le moment de la récolte, et si les feuilles n'avaient que quelques points de cette marbrure jaune clair, qui est le signe le plus certain de leur maturité, il faudrait leur en procurer une factice; pour y parvenir, on pressera la rentrée de la récolte pour la soustraire aux effets de l'humidité, du sol et de la brûme. On fera des paquets de vingt à vingt cinq feuilles, que l'on mettra dans la grange et dans le grenier à quelque distance les uns des autres, et qu'on recouvrira d'un paillasson, ou d'un simple lit de paille. On aura soin de retourner les paquets, on les examinera, et lorsque les feuilles auront ressué, qu'elles seront complétement assouplies, et qu'à leur couleur verte auront succédé des taches jaunes sur un fond de teint brun clair, on les disposera pour être mises à la sécherie. (*La suite ci-après.*)

oogenblik dezelfde hoogte van rijpheid hebben. Het is ook om dezelfde reden, dat een planter geenfins, uit hoofde dat zijn buurman inzamelt, behoort te plukken; ook niet vermits die zijne rijpe bladeren plukt, deze zijne onrijpe zoude willen inzamelen.

De rijpheid van het blad, is de eenige te volgen rigtsnoer voor den pluk, en wanneer men de rijpe bladen verzameld heeft, is er geen midden weg, als de overige hare volkomene rijpheid te laten verkrijgen, indien men den tabak niet verstoken wil zien van die eigenschappen, die dezelve zoude verkregen hebben, met eenige dagen langer op den steng te blijven.

De onrijpe bladeren, zegt men, worden door den tijd rijp; maar de tijd alleen rijpt niets; het is de voortbrengende kracht, de zamenloop van licht, zon en lucht, die de rijpheid aanbrengen, den geur, en die olijachtigheid geven, welke zij nimmer van den steng afgebroken, en in de droog-schuur opgehangen zijnde, zullen bereiken.

Zoo dra de pluk volbragt is, moeten de stoelen uitgetrokken worden, vermits de teelt van dieven verboden is.

§. 10.

Van de drooging.

Zoo als wij reeds gezegd hebben, moet het blad voor dat het geplukt wordt, zijnen volkomen staat van rijpheid bereikt hebben. De pluk gedaan zijnde in schoon weder, kunnen de bladen gedurende dien tijd op de grond gelegd, blootgesteld worden, aan den invloed der lucht en zon. Deze voornoemde blootstelling, zal niet alleen vele vochtdeelen uittrekken, maar de bladen tevens gemoeizaam maken, en hun niet aan het breken blootstellen, zij zullen gemakkelijk gebost en geladen kunnen worden, om vervoerd te worden naar de bergplaats van den planter, alwaar men dezelve gedurende vier-en-twintig uren in denzelfden staat zal laten liggen, vervolgens zal men dezelve splitsen, en aan de spijlen doen. Deze bewerking geeft aan de bladen, eene vernieuwde rijpheid, eene zachte broeijing, die de planters gewoonlijk door de woorden van *zweet* en *uitzweten* kenmerken.

Indien de pluk in geen voordeelig weder is gedaan, indien de vrees voor vorst dit tijdstip heeft doen verhaasten, en de bladen slegts hier en daar die doorschijnende geelachtige aderen hadden, die het zekerst bewijs zijn van derzelver rijpheid, zou men dezelve kunnen bevorderen met den te huis brengst te bespoedigen, door haar aan den invloed der vochtigheid, zon, en nevels te ontrekken; men zal bossen van twintig tot vijf-en-twintig bladen maken, die men in de schuur en op zolder zal brengen, latende eene tusschenruimte de eene van de andere, en welke men bedekken zal met eenige stroo- of riet-matten, of door eene enkele spreiding van stroo. Men zal zorg dragen deze bossen gedurig te wenden, en te bezigtigen, wanneer dezelve voorts volkomen gemoeizaam zullen geworden zijn, en aan hunne groene verw geelachtige vlakken op een bruinachtig veld zullen opgevolgd wezen, zal men dezelve ontwikkelen om in de droogplaats gebragt te worden.

(*Het vervolg hier na.*)

*** Aujourd'hui ont été fiancés,

A. J. VAN DER MARCX,

et

C. M. VAN BOCHOLT.

GRAVE, *le* 29 *Mai* 1812.

*** Aujourd'hui le coup le plus sensible de ma vie vient de me frapper; ma chère épouse MARIE LUCIE KOEKHOFS m'a été enlevée par le mort, après une union heureuse de quatre années, et après avoir été munie des Sacrémens de notre mère la sainte église; elle a terminé sa carrière utile, si vivement regrettée par moi et mes deux enfans, avec une résignation parfaite à la volonté de son créateur. Le souvenir de sa perte sera sans cesse l'objet de ma douleur; je prie en conséquence mes amis et proches parens de ne pas l'aggraver par l'envois de lettres de condoléance.

BOIS-LE-DUC, *le* 26 *Mai* 1812.

LOUIS GAST.

*** Heden zijn ondertrouwd,

A. J. VAN DER MARCX,

en

C. M. VAN BOCHOLT.

GRAVE, *den* 29 *Mei* 1812.

*** Heden trof mij den gevoeligste slag mijns levens; mijne dierbaarste Egtgenoote MARIA LUCIA KOEKHOFS, waarmede ik slechts vier Jaren in eene aldergenoegelijkste Egtverbintenis mogt leeven, wier mij door de dood ontrukt, voorzien van alle de laatste HH. Sacramenten van Onze Moeder de H. Kerk, en met de volmaakste overgeeving in den wil van haaren Schepper, eindigde zij voor mij en mijne twee Kinderen haar zoo dierbaar als nuttig leeven. Het aandenken van haar gemis alleen, zal mij altoos blijven bedroeven; weshalven verzoeke van condoleantie brieven verschoond te blijven.

'sBOSCH, *den* 26 *Mei* 1812.

LOUIS GAST.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.